

DRAINAGE DES EMONCTOIRES BOVINS

Remarque : texte surligné en jaune = ce qu'il faut retenir

Tant chez les humains que chez les animaux, on constate aujourd'hui que nombre de maladies sont en augmentation, notamment les pathologies métaboliques et cardiovasculaires, les tumeurs et les maladies dites de surcharge.

Autrefois, on observait surtout des pathologies liées à des carences, mais elles sont rares de nos jours, sauf chez les animaux errants qui n'ont d'autre choix que de se nourrir de ce qu'ils trouvent. Généralement, ce sont les **pathologies de surcharge** sont les plus fréquentes en Occident, tant chez les animaux que chez les humains.

Avant d'aborder le drainage, il convient de définir ce qu'est la santé. On a longtemps considéré la santé comme étant simplement l'absence de maladies, ce qui est quelque peu réducteur. Selon l'OMS¹ «la santé est un état de complet **bien-être physique, mental et social**, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité».

Il s'agit donc d'assurer aux animaux des conditions de vie qui tiennent compte de leur bien-être physique, psychique et social en fonction des besoins spécifiques de leur espèce.

BUTS DU DRAINAGE

Dans le domaine de la santé, le terme « drainage » désigne le fait de « nettoyer », de désengorger un organe du fait qu'avec le temps, l'organisme a tendance à moins bien fonctionner et à accumuler divers toxines et déchets, ce qui génère une **surcharge générale qui fatigue de nombreux organes**.



Le drainage des émonctoires ne vise pas à traiter une pathologie ni à empêcher le processus de vieillissement (d'autant que peu de bovins ont le privilège de parvenir à un âge avancé...).

Il aide l'organisme à évacuer toxines et déchets, contribuant au maintien de la santé et à la prévention de nombreux déséquilibres qui aboutissent à plus ou moins long terme à des pathologies dont on aurait pu retarder, voire éviter l'apparition.

Si l'on sait généralement qu'un drainage est bénéfique chez les animaux malades ou âgés, on y pense moins pour les jeunes et les adultes en bonne santé. C'est pourtant chez eux que l'effet préventif à long terme du drainage prend tout son sens.

¹ Organisation Mondiale de la Santé

CAUSES ET CONSEQUENCES DES DESEQUILIBRES

Pour chaque espèce, il existe une composition idéale des liquides organiques dans lesquels baignent les cellules (sang, lymphé, liquides extra- et intracellulaire) et un équilibre entre les protides, les glucides, les lipides, les vitamines, les électrolytes, les sels minéraux et les hormones. Toute modification qualitative et/ou quantitative de ces éléments constitue un risque pour la santé.

Comme nous l'avons dit, les carences sont relativement rares. Le problème fondamental est la présence de substances en excès dans le terrain, à laquelle on vise à remédier par le biais de la « détox », du drainage.

En effet, l'organisme accumule à la longue :

- des substances **non organiques**, à savoir des substances chimiques telles que résidus de médicaments, adjuvants de vaccins, pesticides, additifs et colorants alimentaires, microparticules générées par les pollutions de toutes sortes, etc. ;
- des substances **organiques** qui ne devraient être présentes qu'en faibles quantités (urée par ex.).

L'organisme est doté d'organes qui sont normalement aptes à gérer la majorité des déchets, mais quand ces déchets deviennent trop nombreux (toxines, substances oxydantes irritantes et nocives pour les tissus), ils s'accumulent dans l'organisme, qui n'a d'autre option que de les stocker dans des tissus dont ce n'est pas le rôle, favorisant ainsi l'apparition de troubles et accélérant les processus de vieillissement. En outre, toutes ces substances sollicitent de manière excessive les organes dont la fonction est de les évacuer, les émonctoires : **foie, reins, intestins, poumons, peau**.

TROUBLES DE SURCHARGE

TEGUMENTS/PEAU

L'accumulation des déchets dans le tissu sous-cutané peut entraîner démangeaisons, pyodermites, dermatites, mauvais état du pelage, etc.

SYSTEME RESPIRATOIRE

Fatigue, essoufflement, inadaptation à l'effort, toux, affections respiratoires. Rappelons que les bovins ont de petits poumons par rapport à leur poids. Par conséquent, une affection respiratoire peut rapidement avoir de graves conséquences sur l'oxygénation des organes.

SYSTEME DIGESTIF

L'accumulation de toxines dans les organes digestifs (sur tout dans le foie et les intestins [dysbiose²]) favorise les pathologies hépatiques, les troubles digestifs, les affections du pancréas, les troubles intestinaux, certaines formes de cancers...

² Dysbiose : déséquilibre du microbiote intestinal. Microbiote : ensemble des micro-organismes (bactéries, levures, champignons, virus) vivant dans un environnement spécifique (le microbiome)

SYSTEME CARDIO-VASCULAIRE/LYMPHATIQUE

Œdèmes, fragilité des vaisseaux (tendance aux hématomes), atteinte des valvules cardiaques, perturbation de la fonction cardiaque, engorgement des nœuds lymphatiques.

SYSTEME ENDOCRINIER

Troubles hormonaux (nombre d'agents conservateurs sont des perturbateurs endocriniens)

SYSTEME URINAIRE

Problèmes rénaux, tendance aux infections génito-urinaires.

SYSTEME REPRODUCTEUR

Les perturbateurs endocriniens en particulier peuvent engendrer des stérilités, des problèmes lors de la gestation et du poulinage ainsi que des pathologies mammaires, ovariennes, ou testiculaires (chez le veau ou l'adulte entier).

SYSTEME LOCOMOTEUR

Problèmes ostéo-articulaires et musculaires

SYSTEME IMMUNITAIRE

Maladies inflammatoires, maladies auto-immunes, allergies, etc.

LES EMONCTOIRES

Ce sont en quelque sorte les « déchetteries » de l'organisme, les voies d'évacuation des toxines.

L'organisme est doté de **cinq principaux organes excréteurs** ou **émonctoires** qui filtrent et évacuent les déchets du sang et de la lymphé.

Deux des émonctoires sont particulièrement importants : le foie et les reins.

LE FOIE

Le sang veineux parvient au foie (avant de retourner au cœur droit) par la veine porte.

Les hépatocytes (cellules du foie) contiennent, dans leurs mitochondries ou la membrane des réticulums lisses, de nombreux enzymes impliqués dans la dégradation :

- 1) de substances issues de la digestion ou de l'activité des organes digestifs
- 2) des médicaments et des substances toxiques.



Un des rôles du foie est donc de transformer les **substances toxiques** en substances non-toxiques.

Les substances liposolubles passent ensuite dans la bile, qui les déverse dans l'intestin et elles sont éliminées dans les selles.

Les substances hydrosolubles passent dans le sang, qui les amène jusqu'aux reins et elles sont évacuées par les urines.

Ainsi l'ammoniac, par exemple, naturellement produit par l'intestin au cours de la décomposition du contenu digestif, est fortement neurotoxique ; les cellules du foie le dégradent en urée, éliminée par les reins dans les urines.

Les **médicaments** parviennent aussi au foie, qui traite une partie de leurs substances actives. Les dosages des médicaments prennent en compte cette intervention du foie, qu'on appelle «effet de premier passage».

Le foie joue aussi un rôle essentiel dans le cycle de **décomposition de l'hémoglobine**.

Les globules rouges en fin de vie (120 jours) sont détruits dans la rate, où la dégradation de l'hémoglobine produit de la bilirubine libre, qui est toxique. Elle est amenée au foie par voie sanguine et y est transformée en bilirubine conjuguée, non toxique, qui est déversée dans la bile. Par conséquent, une production suffisante et un écoulement régulier de la bile jouent un rôle crucial tant pour la digestion des lipides que pour l'évacuation des déchets et toxines.

En Médecine traditionnelle chinoise (MTC), le Foie assure la libre circulation du Qi, permet le stockage des éléments nutritifs et régule l'énergie nécessaire à l'activité générale. Il détermine aussi la capacité de résistance à la maladie en débloquant l'énergie nécessaire aux mécanismes de défense en cas d'agression par des germes pathogènes.

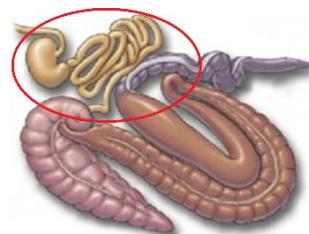
Il joue un rôle important dans l'alimentation, la décomposition et la détoxication du sang.

Il détermine la qualité générale de l'énergie.

L'émotion liée au Foie est la colère.

L'INTESTIN GRELE

L'intestin grêle joue un rôle fondamental puisque c'est là qu'a lieu, à la jonction entre la paroi des villosités et les capillaires sanguins, l'essentiel de la digestion proprement dite et donc de l'assimilation des nutriments.



Mais la majorité des microbiologistes et gastro-entérologues s'accordent aujourd'hui pour dire que l'intestin et les bactéries qu'il contient sont bien plus qu'un simple organe digestif.

En effet chez l'humain, l'intestin grêle :

- comporte plus de 100 millions de neurones ;
- sécrète au moins 20 neurotransmetteurs identiques à ceux que l'on trouve dans le cerveau.

Les travaux de Michael D. Gershon, chercheur à l'Université de Columbia (USA) décrivent d'ailleurs l'intestin comme un véritable **deuxième cerveau**. La connexion cerveau/intestin à travers le nerf vague crée une relation complexe entre les deux systèmes nerveux. Un flux permanent de messages circule entre le cerveau et l'intestin. Par exemple, le système nerveux entérique (de l'intestin) informe le cerveau du danger d'un aliment toxique ou infecté en provoquant nausées ou douleurs abdominales.

En outre, du fait qu'il réagit rapidement à toute modification du taux de nombreux neuromédiateurs – dont la sérotonine et la dopamine – le système nerveux entérique influe aussi sur l'humeur et les émotions.

Par ailleurs, l'intestin grêle humain :

- est doté de quelque 70% des cellules immunitaires (plaques de Peyer³)
- héberge quelque 100 000 milliards de bactéries constituant la flore intestinale (microbiote), sans laquelle certains éléments des aliments ne peuvent être digérés (les bactéries les consomment et les digèrent, produisant au passage des nutriments indispensables, notamment des vitamines). Les bactéries intestinales jouent un rôle immunitaire très important puisqu'elles rendent la survie des germes pathogènes plus difficile, notamment en modifiant le pH de l'intestin.

On peut émettre l'hypothèse qu'il est de même pour nombre de mammifères – et peut-être d'autres espèces – bien qu'il n'existe pas encore, à notre connaissance, d'études scientifiques à ce sujet concernant les animaux.

Par conséquent, tout dysfonctionnement, déséquilibre de la flore, stagnation/fermentation de substances, accumulation de déchets et de toxines dans l'intestin grêle a un impact sur tout l'organisme.

En MTC, l'Intestin Grêle contrôle la réception et la transformation des aliments. Il recueille les aliments et les boissons provenant de l'Estomac et poursuit le travail de séparation en fraction « pure », autrement dit réutilisable et en fraction « impure ». La fraction pure est transportée par la Rate à toutes les parties du corps afin de nourrir les tissus alors que la fraction impure est transmise au Gros Intestin et à la Vessie afin d'être excrétée (selles, urine).

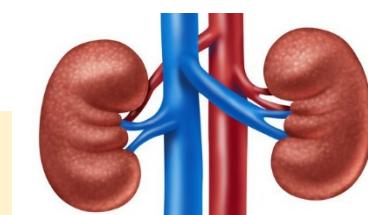
Un mauvais fonctionnement de l'intestin grêle peut provoquer des symptômes aussi divers qu'une infection respiratoire, des douleurs de l'épaule et de l'omoplate, des œdèmes... et bien sûr les coliques tant redoutées...

Par ailleurs, un mauvais fonctionnement des défenses immunitaires (rappelons que l'intestin grêle comporte un grand nombre de cellules jouant un rôle dans l'immunité) favorise le développement d'agents pathogènes. Un problème vasculaire abdominal ou une affection hépatique peuvent avoir un impact sur la veine porte et provoquer une ascite (ventre gonflé de liquide), sans oublier les coliques tant redoutées...

LES REINS

Le rein (cf. module Système urinaire) est composé de très nombreuses unités indépendantes (les néphrons) et a pour fonctions de :

- filtrer le sang
- concentrer les déchets (urée, créatinine, phosphates, glucose en excès) dans l'urine
- contribuer à l'équilibre de l'eau, des électrolytes et des minéraux ;
- contribuer au maintien de l'équilibre acido-basique, défini par la concentration en ions hydrogène (H^+) des cellules⁴ ;



³ Plaques de Peyer : volumineux agrégats de follicules lymphoïdes primaires et secondaires situées dans le chorion de la muqueuse de la partie terminale de l'intestin grêle.

⁴ Quadruple fonction : réabsorption de la totalité des bicarbonates filtrés par le glomérule, production d'ammoniac ($[NH_3]$) qui joue un rôle de système tampon urinaire, élimination des ions H^+ produits par le métabolisme et régénération des bicarbonates consommés pour tamponner les ions H^+ .

- sécréter des hormones qui contribuent à réguler la tension artérielle, produire des globules rouges (érythropoïétine) et réguler le taux de calcium dans l'organisme.

En Médecine traditionnelle chinoise, les reins gouvernent le développement de l'être vivant, le développement et la maturation du système génital, les os, les dents et les moelles, ils participent à la formation du sang.

Ils gouvernent aussi l'eau et les liquides organiques : régulation de leur transport, distribution et excréption, maintien de l'équilibre du métabolisme des liquides, évacuation des selles et de l'urine.

Les émotions liées au Rein sont la peur l'angoisse et les chocs émotionnels.

Toute atteinte ou dysfonctionnement rénal induisant une diminution de la quantité d'urine produite ou de sa concentration en déchets entraîne une accumulation de toxines dans l'organisme.

LA PEAU

Elle constitue une double voie d'évacuation, rejetant des déchets :

- sous forme de microcristaux dissous dans la sueur (glandes sudoripares)
- sous forme colloïdale, dissous dans le sébum (glandes sébacées).



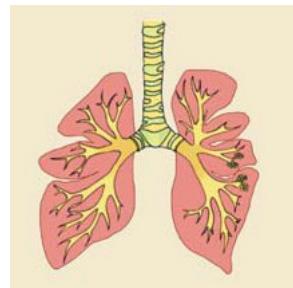
Un bon fonctionnement des glandes sudoripares et sébacées ainsi qu'une hydratation suffisante constituent des facteurs importants pour Une élimination optimale des toxines par cet émonctoire.

En MTC, la peau est en relation avec l'extérieur et réagit aux agressions externes, physiques ou psychiques. C'est le premier bouclier de l'organisme. La barrière cutanée fait obstacle aux agressions de toute sorte. A la périphérie du corps circule une énergie particulière (Wei Qi) gouvernée par les Poumons (ce qui explique pourquoi la peau est en étroite relation avec les Poumons). Elle protège le corps des énergies climatiques (chaud, froid, sécheresse, humidité...) et des agents pathogènes externes, notamment via l'ouverture et la fermeture des pores.

LES POUMONS

Ils constituent au premier chef la voie d'élimination des déchets gazeux (CO₂), mais évacuent aussi les particules solides emprisonnées dans le mucus.

Les muqueuses des voies respiratoires comportent de très nombreux cils qui fonctionnent à la manière d'un tapis roulant dit « muco-ciliaire » amenant les impuretés (poussières, débris cellulaires, germes pathogènes) vers l'extérieur. Si ce « tapis roulant » est « paralysé » par un mucus trop épais ou chargé de grosses particules, il n'est plus en mesure d'assurer son rôle et les impuretés ne peuvent pas être évacuées, ce qui freine le passage de l'air dans les bronches et a un impact négatif sur les échanges gazeux, notamment en entravant l'apport d'oxygène aux cellules.



En MTC, le tissu correspondant à la fonction Poumon est la peau ; par exemple, la fonction Poumon ouvre et ferme les pores de la peau en fonction des besoins. Les pathologies de la peau sont donc toujours liées, de près ou de loin, à la fonction Poumon.

L'émotion liée au Poumon est la tristesse.

DECHETS A EVACUER



ANIMAUX

DECHETS NATURELS

- déchets mal métabolisés ou dont la transformation est incomplète
- substances en excès
- sécrétions (sueur, enzymes digestives, larmes etc.)
- radicaux libres
- molécules oxydées
- cellules pathologiques ou en fin de vie
- déchets des tissus qui se renouvellent quotidiennement
- germes pathogènes

L'organisme, à moins qu'il soit affaibli, est doté de mécanismes permettant d'évacuer ce type de déchets au fur et à mesure. Ces mécanismes nécessitent des **cofacteurs**, substances que contient une alimentation adéquate (notamment co-enzymes, anti-oxydants, vitamines, oligo-éléments, sels minéraux).

DECHETS NON NATURELS

- colorants, additifs, agents conservateurs...
- produits phytosanitaires utilisés dans l'agriculture (fruits, légumes, céréales)
- substances chimiques des produits ménagers⁵ et des produits d'hygiène⁶
- substances chimiques antiparasitaires
- adjuvants de vaccins
- résidus de molécules médicamenteuses
- résidus de particules polluantes inhalées

L'élimination de ces déchets n'entre pas dans le cadre des mécanismes d'élimination spontanée et naturelle, l'organisme n'étant pas pourvu des substances, enzymes, réactions de transformation ou protéines de transport permettant leur évacuation.

⁵ <http://alternatives.blog.lemonde.fr/2016/04/11/produits-menagers-et-substances-toxiques-cest-pas-brillant/>

⁶ https://www.notre-planete.info/écologie/eco-citoyen/ingredients_chimiques_cosmetiques.php

Si le volume de déchets (naturels ou non) est important, les cofacteurs disponibles seront rapidement épuisés et le travail des émonctoires, déjà surchargés, sera encore moins efficace. On pourrait dire qu'ils en arrivent peu à peu au stade du burn-out...

On imagine facilement les conséquences pour l'animal de cette accumulation : moindre résistance aux maladies, fatigue anormale, pelage terne et parfois malodorant, difficultés d'adaptation aux changements, moindre résistance au stress, processus inflammatoires, perturbations métaboliques, vieillissement prématûr de l'organisme...

Il importe de préciser que **beaucoup de déchets toxiques ont une affinité pour les tissus graisseux (adipocytes)**.

Par conséquent, si un animal perd rapidement du poids (régime avec perte de poids rapide, anorexie liée à une pathologie), il puise son énergie dans ses réserves lipidiques, ce qui constitue un risque que les toxines accumulées dans ces réserves soient brutalement « larguées » dans le système sanguin, provoquant des symptômes évoquant une intoxication brutale sans cause apparente.

PERIODE ET DUREE DU DRAINAGE

QUAND DRAINER ?

En Occident, on a coutume d'effectuer un drainage au printemps. Relevons que c'est principalement le drainage du foie qui est évoqué, celui des autres émonctoires étant rarement abordé.

En Médecine Traditionnelle Chinoise (MTC) l'objectif prioritaire est d'assurer le maintien d'une bonne santé, à telle enseigne qu'autrefois, les clients des médecins chinois ne payaient que s'ils restaient en bonne santé, estimant que s'ils tombaient malades, le médecin avait mal fait son travail... C'est pourquoi nous évoquons cette approche de la santé dans le cadre du drainage des émonctoires, dont l'objectif est précisément de favoriser le maintien d'une bonne santé grâce au « nettoyage » régulier des organes-clés.

Pour la MTC, les énergies qui se manifestent sous la forme de changements saisonniers dans notre environnement se reflètent également dans l'organisme.

Elle prend en compte 5 Eléments - Bois, Feu, Terre, Métal, Eau - chacun étant lié à une saison, à des organes/viscères (dont les fonctions et la localisation diffèrent souvent de la conception occidentale), à des saveurs et à des tempéraments.

En matière de drainage, on tient compte des 5 Eléments, des organes/viscères qui y sont liés et de la saison :

• Elément Bois	Foie et Vésicule Biliaire	début du printemps (février-mars)
• Elément Feu	Intestin grêle (et Cœur)	début de l'été (mai-juin)
• Elément Terre	Estomac (et Rate/Pancréas)	Intersaison, juillet
• Elément Métal	Poumon (et Gros Intestin)	début de l'automne (août-septembre)
• Elément Eau	Reins et Vessie	début de l'hiver (novembre-décembre)

(Les saisons selon la MTC ne commencent toutefois pas aux solstices et aux équinoxes comme en Occident, mais avant, à mi-chemin entre les solstices et les équinoxes.

Chez les jeunes animaux et les adultes en bonne santé un drainage par an est suffisant.

Chez les animaux plus âgés, dont les émonctoires fonctionnent moins bien, on préconise au moins deux drainages par an du foie et des reins. Drainer les autres émonctoires est bien sûr utile, mais comme les drainages fatiguent davantage les animaux seniors, on se limitera à une fois par an.

Toutefois, un drainage du foie et des reins (les émonctoires les plus sollicités) est recommandé après toute maladie, ou traitement médicamenteux allopathique (y compris les vaccins), quelle que soit la saison.

DUREE DU DRAINAGE

En phytothérapie, la durée préconisée pour les drainages chez les bovins est généralement de **3 semaines**. Administrer des plantes drainantes sur une longue période n'est pas justifié et peut même avoir un effet inverse de celui recherché. En effet, l'organisme doit non seulement éliminer les toxines, mais aussi métaboliser les substances actives des plantes.

Si vous optez pour une préparation drainante prête à l'emploi, référez-vous aux indications du fabricant concernant les doses journalières et la durée d'administration.

Quelques **mesures simples mises en œuvre parallèlement au drainage** lui-même favoriseront le drainage des toxines/toxiques et leur élimination via les urines et les crottins :

- mettre l'organisme au repos : diminuer un peu les rations (sauf si l'animal est dénutri)
- donner des anti-oxydants (fruits rouges, sélénium...)
- donner des probiotiques pour réensemencer les intestins avec des bactéries bénéfiques
- stimuler à boire. La qualité de l'eau a son importance (y compris en dehors des périodes de drainage) : on privilégiera une eau dynamisée et/ou informée⁷ (bouteille en verre déposée durant au moins 2 heures sur une fleur de vie par exemple)
- vermifugation non chimique⁸ (si l'animal n'a pas été vermifugé récemment) quelques jours avant le drainage. Elle ne se substitue pas aux vermifugations prescrites par le vétérinaire, car il n'existe actuellement pas d'études scientifiques démontrant l'efficacité de préparations homéopathiques, de substances naturelles ou de plantes sur toutes les espèces de parasites fréquemment observés chez les bovins.

⁷ Cf. ouvrages de Masaru Emoto. On peut par exemple, au cours du drainage, coller sur la bouteille contenant l'eau de boisson une étiquette avec les mots « purification », « élimination des toxines », « nettoyage de l'organisme ».

⁸ Par exemple terre de diatomée de qualité alimentaire (terre de diatomée amorphe) durant 7-10 jours. La TD peut réduire le nombre de vers (ankylostomes, nématodes trichures, vers ronds) à l'exception du ténia.

PLANTES DE DRAINAGE

POSOLOGIES

Les posologies conseillées pour les animaux variant notablement selon les sources consultées, celles qui figurent dans ce document sont une moyenne des dosages les plus fréquemment préconisés.

Pour le drainage des émonctoires, on peut augmenter les doses d'1/3 pour une action plus puissante.)

FORME GALENIQUE	POSOLOGIES
<p>POUDRE DE PLANTES SECHES</p> <p>(unitaires ou en mélange) : à mélanger à la ration.</p> <p>Les quantités indiquées correspondent aux posologies classiques pour une dose d'entretien.</p> <p>On peut doubler les doses durant les 4-5 premiers jours dans les cas aigus (dose d'attaque) ou pour une efficacité plus rapide.</p> <p>Chez le- bovin (700-800 kg), il n'est pas rare d'administrer jusqu'à 60g de plante sèche par jour.</p> <p>L'amertume et l'odeur puissante de certaines plantes peuvent être dissuasives.</p>	<p>± 700-800 kg : 35-40 g/jour (7-8 c. à café)⁹</p> <p>>800 kg : 50 g/jour</p> <p>Veau 100 kg: 6-7 g/jour</p> <p>Veau 200 kg : 10-12g/jour</p>
<p>EPS</p> <p>Dans les cas aigus ou en traitement d'attaque, la dose indiquée peut être doublée durant les 4-5 premiers jours. On la donnera alors en 2 prises (matin et soir)</p> <p>Si l'on donne plusieurs EPS (mélange de 5 EPS au maximum), on divise la dose journalière par le nombre d'EPS</p> <p>(par ex, pour 3 EPS chez bovin de 600 kg, dose max. 20 ml : 3 = on arrondit à 6,5 ml de chaque EPS)</p>	<p>600 kg : 20 ml/jour</p> <p>Veau: 4-5 ml/jour selon poids</p>
<p>INFUSION, DECOCTION</p>	<p>En 2 fois (matin et soir)</p> <p>± 700 kg : 3-4 litres/jour</p> <p>Veau 100 kg : 2 litres/jour</p>

⁹ Thèse : N. Lambert, Apport de la phytothérapie dans la gestion médicale des chevaux âgés, 2013

<p>TEINTURE-MERE (T.M): Elles sont alcoolisées, donc à ne pas administrer en continu sur une longue durée et jamais chez une vache laitière (c'est toutefois possible sur prescription vétérinaire, mais il faudra jeter le lait) ou gestante.</p>	<p>Selon prescription vétérinaire</p>
<p>GEMMOTHERAPIE Macérat glycériné concentré (macérat-mère) Dans les cas aigus ou en traitement d'attaque, la dose indiquée peut être augmentée d'1/3 les 4-5 premiers jours. On la donnera alors en 2 prises (matin et soir)</p>	<p>700 kg : 30-40 gttes/jour ; adapter au poids de l'animal, mais au maximum 50 gttes Veau : 10-20 gttes/jour selon poids</p>
<p>HYDROLAT PUR Dans les cas aigus ou en traitement d'attaque, la dose indiquée peut être doublée durant les 4-5 premiers jours. On la donnera alors en 2 prises (matin et soir)</p>	<p>Adulte : 50 ml/jour Veau : 15 ml/jour</p>

DRAINAGE DU FOIE

Il existe plusieurs modes d'action selon les plantes utilisées :

- action **cholérétique** : favorise la production de la bile et la synthèse des sécrétions hépatiques
- action **cholagogue** : stimule l'évacuation des sécrétions du foie et la vidange de la vésicule biliaire.

On peut commencer de légers drainages du foie dès que le veau a atteint l'âge **de 4 mois**. Ils sont recommandés chez l'animal âgé, en période de convalescence, après un traitement médicamenteux ou un vaccin ainsi qu'en cas de :

- problème pondéral : animal en surpoids ou trop maigre
- troubles digestifs fréquents
- troubles hépatiques : insuffisance hépatique, hépatite, etc.
- troubles pancréatiques
- intoxication (en complément au traitement vétérinaire, avec son accord)
- maladie parasitaire
- problèmes cutanés
- pathologie chronique
- allergies : cutanées, alimentaires, respiratoires

Remarque : le pancréas est une glande du système digestif qui a surtout un rôle de synthèse et de sécrétion de diverses substances (dont des enzymes digestives ainsi que l'insuline, le glucagon qui régulent la glycémie).

Or, lors de certaines pathologies hépatiques, le fonctionnement du pancréas peut aussi être altéré, en particulier du fait que les canaux sécrétateurs du foie et du pancréas sont en connexion pour sécréter les enzymes dans le tube digestif.

Il n'existe pas de plantes connues pour leur action drainante sur le pancréas, mais les plantes du foie ont un effet indirect sur le pancréas. Par ailleurs, le macérat glycériné de bourgeons de noyer a un effet régénérant sur les cellules pancréatiques.

PLANTES DU FOIE

ARTICHAUT

(*Cynara scolymus L.*, feuilles en rosette de la 1^{ère} année). Les feuillages contiennent notamment de la *cynarine* qui a une action cholérétique¹⁰ et cholagogue¹¹. L'artichaut est, par ailleurs, un bon hépato-protecteur et a une légère action diurétique.

Attention : pas d'artichaut si l'animal présente un calcul biliaire avéré : risque de migration du calcul biliaire vers le canal cholédoque, qu'il pourrait obstruer.



¹⁰ Cholérétique : qui favorise la production de bile

¹¹ Cholagogue : qui favorise la vidange de la vésicule biliaire

CHARDON-MARIE

(*Silybum marianum* L., fruits sans les aigrettes). Une des meilleures plantes de drainage hépatique. Sa principale substance active, la **silymarine**, agit de trois manières :

- elle limite l'absorption transmembranaire des substances toxiques (effet hépato-protecteur)
- elle augmente la captation des radicaux libres (effet antioxydant)
- elle favorise la synthèse des protéines et enzymes par les hépatocytes (régénération du foie).



A savoir : la silymarine est peu soluble dans l'eau, et les infusions n'auront quasi aucun effet. On optera donc pour des extraits fluides ou secs, l'EPS ou la teinture-mère.

Des interactions avec des médicaments antiallergiques ont été décrites. Par conséquent, l'avis di vétérinaire est nécessaire pour les équidés sous traitement allopathique antiallergique / antihistaminique.

DESMODIUM

(*Desmodium ascendens*, parties aériennes). C'est une des plantes de choix pour la **régénération** hépatique (avec le lédon du Groenland). Le desmodium normalise très rapidement les transaminases¹² en cas d'hépatite (virale, toxique ou médicamenteuse). Il est aussi particulièrement indiqué pour aider le foie à se régénérer, en particulier après une piroplasmose, une intoxication, une chimiothérapie, une maladie virale aiguë ou en cas de maladie de Lyme (borréliose).



Le desmodium possède d'autres propriétés démontrées, notamment un effet relaxant sur les fibres musculaires lisses (présentes dans la paroi de nombreux organes), ainsi qu'une action bronchodilatatrice et antihistaminique.

PISSENLIT

(*Taraxacum officinale*, racines, feuilles). Les feuilles et les racines, dont le principal principe actif est la **taraxarine**, sont utilisées depuis des siècles comme dépuratif avec pour avantage de drainer simultanément le foie (action cholérétique) et les reins (action diurétique, principalement pour la racine).

On peut mélanger les feuilles et racines à la ration, mais leur amertume est parfois dissuasive... On optera dans ce cas pour une autre forme (EPS par ex.).

Le pissenlit a une action similaire à celle des autres plantes du foie décrites, mais avec un effet plus doux. On le privilégiera donc pour les animaux fragiles (jeunes), affaiblis ou âgés.



¹² Transaminases : enzymes intervenant dans le métabolisme des cellules. Il en existe deux types : l'aspartame aminotransférase (ASAT) et lalanine aminotransférase (ALAT). Leur taux augmente considérablement en cas d'atteinte hépatique détruisant les cellules du foie.

RADIS NOIR

(*Raphanus sativus var. niger*, racine).

Excellente plante de détoxication du foie du fait qu'elle active l'un des deux cycles hépatiques, renforce l'action des enzymes détoxifiantes et fluidifie la bile.

Remarque : le radis noir a une action stimulante sur le péristaltisme intestinal = risque d'augmentation du transit (crottins mous, parfois diarrhées selon la sensibilité de l'animal et le dosage), ce dont il faut prévenir le propriétaire.



DRAINAGE DES REINS

Le drainage des reins est recommandé pour tous les animaux, quel que soit leur âge, mais tout particulièrement en cas :

- d'œdèmes
 - d'hypertension
 - de troubles/d'affections de la sphère urinaire et rénale
 - de pathologie cardiaque
- ainsi que chez l'animal âgé.

PLANTES DES REINS

AUBIER DE TILLEUL

(*Tilia sylvestris*, aubier) Il s'agit de la partie qui se trouve entre l'écorce et le bois dur du cœur de l'arbre. L'aubier de tilleul, riche en polyphénols, est diurétique et favorise aussi l'élimination de l'acide urique. C'est donc un excellent draineur pour les animaux qui ont tendances aux calculs rénaux/urinaires. L'aubier est par ailleurs un « deux en un », puisqu'il a aussi des propriétés cholérétiques (et cholagogues).



GRANDE ORTIE

(*Urtica dioica*, parties aériennes)

C'est une plante aux vertus polyvalentes. Outre son effet diurétique doux, elle est très riche en chlorophylle et contient aussi de nombreux sels minéraux et vitamines. Par conséquent, en plus de son effet drainant, elle est reminéralisante et très reconstituante après une maladie ou chez les animaux affaiblis ou âgés. Elle a par ailleurs des propriétés anti-allergiques.



LESPEDEZA

(*Lespedeza capitata*, tiges feuillées). Cette plante traditionnelle amérindienne possède des propriétés diurétiques, anti-inflammatoires et astringentes. Elle est traditionnellement utilisée depuis plusieurs siècles par les Amérindiens en cas d'affection rénale chronique. Il



existe encore peu d'études documentées à son sujet, mais il est probable qu'elle ait un effet préventif de l'insuffisance rénale, parce qu'elle induit un abaissement de l'urémie et que les flavonoïdes qu'elles contient favorisent la microcirculation sanguine rénale.

ORTHOSIPHON

(*Orthosiphon stamineus Benth*, feuilles). Appelée aussi mustaches de chat, on dirait une ballerine perdue dans un concert de hardrock...

Cette plante si gracieuse nous vient d'Asie du sud-est et l'infusion de ses feuilles est appelée « thé de Java ». C'est l'un des diurétiques les plus efficaces de la pharmacopée. Il présente l'avantage **d'évacuer le sodium, tout en préservant le taux de potassium sanguin**. Comme elle agit

puissamment sur les reins, on optera pour une plante diurétique

Plu douce en cas d'insuffisance rénale. (*Orthosiphon stamineus Benth*, feuilles). C'est l'un des diurétiques les plus efficaces de la pharmacopée. Il présente l'avantage **d'évacuer le sodium, tout en préservant le taux de potassium sanguin**.



PISSENLIT

Racine (cf. plus haut) : action diurétique douce

DRAINAGE DES INTESTINS

Il ne s'agit pas d'un drainage proprement dit, mais de mesures visant à soutenir les fonctions intestinales en favorisant la digestion et le transit ainsi qu'en agissant sur la flore intestinale. De nombreuses plantes contribuent à un bon fonctionnement du système digestif.

PLANTES DU SYSTÈME DIGESTIF

ALCHEMILLE

(*Alchemilla vulgaris*, parties aériennes)

- action antidiarrhéique
- excellent anti-oxydant
- propriétés antimutagènes : ralentit l'évolution des polypes intestinaux (à associer au curcuma : plusieurs études décrivent un probable effet antimutagène de la curcumine, notamment dans les cancers du côlon).



GENTIANE

Gentiana lutea L., racines)

- stimule les sécrétions salivaires et gastriques
- stimule les contractions de la musculature gastrique (d'où une vidange rapide de l'estomac)
- stimule l'appétit

Elle a l'inconvénient d'être très amère, ce qui est souvent dissuasif...



GUIMAUVE

(*Althaea officinalis*, feuilles et fleurs)

La guimauve est très riche en mucilages. Ces substances, principalement localisées dans les racines, s'associent très bien à l'eau afin pour former un gel. Ce gel va servir de base pour de multiples préparations adoucissantes.

Il est excellent pour recouvrir les muqueuses enflammées du système respiratoire et digestif afin de les protéger et de leur donner le temps de se régénérer.



MELISSE

(*Melissa officinalis*, feuilles)

- spasmes digestifs (estomac, intestins)
- reflux gastroœsophagien
- gastrite (effet anti-ulcéreux gastrique)
- nausées et mal des transports
- ballonnements, gaz
- éructations



PSYLLIUM BLOND

(*Plantago ovata*, téguments des graines matures)

Le psyllium contient quelque 30% de mucilages constitués de polysaccharides connus pour leurs propriétés adoucissantes et épaississantes. Comme il est souvent préconisé en cas de constipation, on tend à le considérer comme un laxatif, ce qui est faux : comme il gonfle dans l'estomac mais n'est pas digéré, il augmente le volume des selles et stimule le transit. Dans l'intestin grêle, il épouse le contour des villosités, emportant les déchets et impuretés au passage. Il constitue donc indirectement un draineur intestinal. Par ailleurs, ses mucilages apaisent les inflammations digestives.

Etant donné son fort pouvoir gonflant, il est indispensable que l'animal boive beaucoup (si possible le double de la quantité d'eau habituelle).



REGLISSE

(*Glycyrrhiza glabra L.*, racines et stolons)

- plante majeure des affections gastriques
- antivirale/antibactérienne (notamment sur *Helicobacter pylori*)
- anti-ulcères digestifs.

Remarque : augmente la sécrétion d'aldostérone = contre-indiquée en cas d'hypertension artérielle.



DRAINAGE DE LA PEAU

La peau est le plus vaste organe du corps (près de 2m² chez l'humain) et son état reflète bien souvent des troubles qui ont leur origine dans d'autres organes.

S'il importe d'identifier et de traiter la cause du problème (parasites, acariens, champignons, allergie à des piqûres d'insectes, maladie métabolique, etc.), l'administration de plantes médicinales bénéfiques pour la peau complète avantageusement le drainage des autres émonctoires.

PLANTES DE LA PEAU

BARDANE

(*Arctium lappa L.*, racine)

C'est la plante de choix pour les affections dermatologiques. Elle est :

- anti-infectieuse
- antifongique
- anti-oxydante

Elle favorise par ailleurs l'élimination des toxines du foie et des reins (légèrement diurétique et cholérétique)



CASSIS

(*Ribes nigrum*, feuilles) Ses nombreuses propriétés en font une bonne plante de drainage, particulièrement en cas d'allergie cutanée (en association avec la pensée sauvage, la bardane et le desmodium).

Cette plante est en outre considérée comme adaptogène (favorise une meilleure adaptation au stress - qui provoque ou aggrave nombre de problèmes de peau - du fait qu'elle régule la fonction des glandes surrénales).

Remarque : les bourgeons de cassis (gemmothérapie) n'ont pas les mêmes propriétés : ils ont surtout un puissant effet anti-inflammatoire cortisone-like (en stimulant l'activité des glandes cortico-surrénales, tout comme la cortisone).



PARIETAIRE

(*Parietaria officinalis*, *P. diffusa*) Elle fut jadis utilisée avec succès par les Provençaux pour les problèmes de peau chez le nourrisson. Bien qu'elle soit actuellement classée parmi les plantes diurétiques, l'expérience a démontré qu'elle agit bel et bien comme détoxifiante douce de la peau.

On l'administre en décoction : 10- 20 grammes pour 1 litre d'eau, en ajoutant 1 cuillère à soupe de racine de réglisse pulvérisée ou en copeaux pour compenser l'effet hypotenseur de la pariétaire. Porter à ébullition, éteindre et laisse infuser à couvert pendant 15 minutes. Donner 2-3 litres/jour.



PLANTAIN LANCEOLE

(*Plantago lanceolata L.*, parties aériennes, feuilles, tige).

C'est un antihistaminique (anti-allergique) bien connu des Anciens, qui frottaient une feuille de plantain sur les piqûres d'insectes pour calmer les démangeaisons. Il agit notamment par inhibition des IgE (immunoglobulines E) qui jouent un rôle important dans les réactions allergiques.

En **usage interne**, il peut être donné frais ou séché dans la ration, ou sous forme d'EPS.



En **usage externe** (macérate huileux, teinture-mère diluée), il est bénéfique pour nombre d'affections cutanées :

- urticaire
- eczéma
- ulcères cutanés
- dermatite
- mycoses à dermatophytes avec ulcération

DRAINAGE DES POUMONS

Il ne s'agit pas de drainer les poumons *stricto sensu*, mais de contribuer à un bon fonctionnement du système respiratoire, crucial pour toutes les fonctions de l'organisme : en effet, les poumons (plus précisément les alvéoles) sont le lieu des échanges gazeux (apport d'oxygène au sang et évacuation du gaz carbonique). Si les organes respiratoires sont enflammés, infectés ou encombrés par du mucus, le flux d'air est entravé, ce qui a des conséquences sur les échanges gazeux et donc sur l'apport d'oxygène aux organes/cellules.

PLANTES DU SYSTÈME RESPIRATOIRE

PLANTAIN LANCEOLE

(*Plantago lanceolata L.*, parties aériennes, feuilles, tiges).

Il est anti-inflammatoire et antispasmodique des muscles lisses et, par conséquent, indiqué dans les affections des voies respiratoires en raison de ses propriétés antitussives et mucolytiques.

Il a aussi une action antihistaminique (allergies)

Usage interne

- toux sèche
- rhinites allergiques
- emphysème
- asthme allergique (une des meilleures plantes pour cette pathologie).



PIN SYLVESTRE

(*Pinus sylvestris*, bourgeons). Il est expectorant et mucolytique, fluidifiant ainsi les sécrétions bronchiques et facilitant leur évacuation (escalator mucociliaire). Il est aussi antiseptique et bactéricide des voies respiratoires et donc bénéfique en cas de :

- laryngite
- sinusite
- rhinite
- trachéite
- bronchite et toutes les toux grasses.



THYM VULGAIRE

(*Thymus vulgaris*). Comme le disait Bernard Peyrilhe, chirurgien et professeur à l'école de médecine de Paris dans les années 1700 : «Le thym est une plante très active, moins usitée en médecine qu'elle ne devrait l'être, sans doute parce que l'idée de condiment semble exclure celle du médicament. ».

En plus d'être un puissant anti-oxydant, le « roi de la garrigue » est un anti-infectieux, un anti-inflammatoire et un expectorant couramment utilisé pour les affections respiratoires et « nettoyer » les voies respiratoires en contribuant à l'évacuation des mucosités. C'est aussi un stimulant lors des convalescences ou des périodes de grande fatigue car il fait partie des plantes qui réchauffent, qui font circuler...

